

**Epreuve du 1<sup>er</sup> groupe****FRANÇAIS****CORRIGES DE L'ÉPREUVE****I. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET I : RESUME SUIVI DE DISCUSSION****1. Le résumé de texte**

Critères	Propositions
Le thème (idée générale) est compris	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le langage de la poésie</li> <li>➤ Sens et fonctions de la poésie</li> <li>➤ Nature et rôles de la poésie</li> <li>➤ Singularité du langage poétique</li> </ul>
La thèse (position) défendue par l'auteur est rendue	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le langage poétique est jeu factuel avec les mots pour dire l'espérance de l'homme</li> <li>➤ Certes le poète joue avec les mots, mais c'est pour créer un monde d'espoir</li> <li>➤ Même s'il est vrai que la poésie ne permet de résoudre les problèmes de la vie, il reste un laboratoire de l'espérance par le jeu des mots.</li> </ul>
Les arguments (idées secondaires) développés par l'auteur sont correctement reformulés rendus dans l'ordre	<ul style="list-style-type: none"> <li>a. La poésie est un jeu gratuit avec les mots</li> <li>b. <i>Ce faisant</i>, le poète est un bâtisseur en quête de vérité par l'exploration du monde et de sa propre identité.</li> <li>c. <i>Par conséquent</i>, la création poétique est une alchimie pour transmuter l'ordinaire en originalité.</li> <li>d. <i>c'est dire que</i> le langage poétique, pour impuissant qu'il peut paraître devant la vie, demeure une formidable source de résilience</li> <li>e. <i>Ainsi</i> Senghor, poète, démiurge et éveilléur de conscience, convoque l'essence des choses pour donner sens au réel en engranger l'espoir.</li> </ul>
Le système d'énonciation est respecté	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le discours est objectif, mais reste admiratif</li> <li>➤ Les verbes sont au présent de l'indicatif</li> <li>➤ Les phrases sont de type déclaratif.</li> </ul>
La marge de consigne est respectée	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Nombre de mots strictement requis pour le résumé : 80</li> <li>➤ Nombre minimum de mots requis pour le résumé : 70</li> <li>➤ Nombre maximum de mots autorisés pour le résumé : 90</li> </ul>

**2. La discussion**

OBJECTS	CRITERES	PROPOSITIONS
<b>Rappel du sujet</b>		« Le poète produit un discours qui peut être désarmé devant la vie (la faim, la misère, la souffrance, la mort...) ». Discutez cette affirmation. En vous appuyant sur des exemples tirés des œuvres au programme et d'autres lectures, vous montrerez que même si la poésie paraît désarmée devant les épreuves de la vie, elle enseigne les moyens d'aider à faire face à ces épreuves.
INTRODUCTION	Sujet amené	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Par rapport au thème : la poésie et ses fonctions</li> <li>➤ Par rapport au débat sur les pouvoirs (supposés ou réels) de la poésie</li> <li>➤ Par rapport au texte et l'auteur : une prise de position pour défendre et illustrer les caractéristiques et fonctions de la poésie</li> </ul>
	Sujet posé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La poésie est impuissante à régler les difficultés de la vie</li> <li>➤ Pour autant, elle n'est pas inutile</li> </ul>
	Plan annoncé	Deux parties au moins <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ En quoi peut-on dire que la poésie est désarmée devant les épreuves de la vie ?</li> <li>➤ Qu'enseigne la poésie pour aider à faire preuve de résilience ?</li> </ul>
DEVELOPPEMENT	Compréhension Pertinence Cohérence	<p>Pistes pour le développement du plan (plan détaillé)</p> <p>I. En quoi peut-on dire que la poésie est désarmée devant les épreuves de la vie ?</p> <p>1. La poésie relève du domaine de la littérature, ce qui en fait une œuvre d'imagination</p> <p>Jouant sur et avec les mots, la poésie est un langage ésotérique dont les sens cachés font qu'elle n'est immédiatement accessible à ses destinataires en dépit de sa générosité.</p> <p>« Je roulerais comme du sang frénétique sur le courant lent de l'œil des mots en chevaux fous en enfant frais en caillots, en couvre-feu, en vestiges de</p>

		<p>temple en pierres précieuses assez loin pour décourager les mineurs. Qui ne me comprendrait pas ne comprendrait davantage le rugissement du tigre » Césaire, <i>Cahier d'un retour au pays natal</i>.</p> <p>2. La poésie peut parfois se désintéresser des épreuves de la vie pour ne parler que d'elle-même, voire de sujets qui n'intéressent pas toujours le commun des mortels.</p> <p>« Car les poètes chantaient les fleurs artificielles des nuits de Montparnasse Ils chantaient la nonchalance des chalands sur les canaux de moire et de simarre Ils chantaient le désespoir distingué des poètes tuberculeux Car les poètes chantaient les rêves des clochards sous l'élégance des ponts blancs » L. S. Senghor, « Poème liminaire », <i>Hosties noires</i>.</p> <p>3. La poésie est l'expression d'une liberté qui s'adresse à d'autres libertés. C'est un appel à la complicité et à la connivence « Hypocrite lecteur, - mon semblable-mon frère ! » Charles Baudelaire, « Au lecteur », poème liminaire de <i>Les Fleurs du Mal</i></p> <p>II. Qu'enseigne la poésie pour aider à faire preuve de résilience ?</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'éveil et la prise de conscience : Pigment, de Léon Gontran Damas, Victor Hugo dans <i>fonction du poète</i></li> <li>2. Ecrire pour garder en mémoire les souvenirs. Chants d'ombres de L. S. Senghor, « A ma mère » de Camara Laye, Alphonse de Lamartine, « Le Lac » dans <i>Méditations poétiques</i>, Victor Hugo, « Demain dès l'aube » dans <i>Les Contemplations</i></li> <li>3. Ecrire pour célébrer, dévoiler, dénoncer : <i>Coups de Pilon</i> de David Diop, <i>Cahier d'un retour au pays natal</i> d'Aimé Césaire,</li> </ol>
Conclusion	Réponse au problème posé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La poésie un discours qui « n'a pas pour vocation de donner des mots d'ordre. »</li> <li>➤ Mais un discours pour donner, voire redonner l'espoir, pour redistribuer l'espérance.</li> </ul>
	Extension du problème	La poésie repose sur « un pacte de générosité » (J. P. Sartre) ; la question est de savoir si le poète peut l'imposer, et si lecteur est prêt à l'accepter, le cas échéant, s'il a les moyens de l'honorer.

## II. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET II : LE COMMENTAIRE DE TEXTE

Objectifs	Critères	Propositions
Introduction	Le texte est correctement situé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Par rapport au contexte littéraire :</li> <li>✓ époque : XVIIème siècle,</li> <li>✓ courant littéraire : classicisme,</li> <li>✓ genre littéraire : comédie</li> <li>➤ Par rapport à l'œuvre : une tirade de Dom Juan en réponse à l'interpellation de son valet Sganarelle</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La profession de foi de Dom Juan sur l'amour,</li> <li>➤ Une vision cynique de l'amour fatal,</li> <li>➤ Une conception de l'amour et d'un art très élaborée de la séduction.</li> </ul>
	Le plan du commentaire est annoncé	<p>CI1 : La critique de la fidélité et l'éloge de l'inconstance</p> <p>CI2 : Dom Juan : jouisseur impénitent.</p>
Développement	La technique du commentaire est maîtrisée	<p>Développement des centres d'intérêt dans l'ordre indiqué.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ CI1 : La critique de la fidélité et l'éloge de l'inconstance</li> <li>a. La critique de la fidélité</li> <li>✓ La fidélité est dénoncée comme un emprisonnement, <ul style="list-style-type: none"> <li>• une servitude volontaire inacceptable: « on se lie, on renonce »,</li> <li>• Voir le lexique à valeur négative et les phrases à la forme négative : « Quoi ? tu veux <i>qu'on se lie</i> à <i>demeurer</i> au premier objet <i>qui nous prend</i>, qu'on <i>renonce</i> au monde pour lui, et <i>qu'on n'ait plus d'yeux</i> pour <i>personne</i> ?;</li> <li>• l'emploi initial et absolu de l'interrogation elliptique et interpellative (« Quoi ? »), doublée ici d'une accusation directe (« Tu veux qu'on... ») pour marquer la protestation renforcée en forme de dénégation</li> </ul> </li> <li>✓ La fidélité est une privation, une contrainte insupportable et contre nature <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voir les images mobilisées à travers le champ lexical de la mort : « on renonce au monde, s'ensevelir, être mort dès sa jeunesse, on n'a plus d'yeux pour personne... »</li> <li>• Prendre aussi en compte l'antithèse « jeunesse + mort » ainsi générée, et l'ironie dans l'antiphrase moqueuse : « La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur... » qui renforcent le caractère intolérable de cette contrainte absolue.</li> </ul> </li> <li>➤ Synthèse partielle et transition : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Synthèse : La fidélité est un esclavage (qu'on se lie), un aveuglement (qu'on n'ait plus d'yeux pour), une mort précoce, un enterrement (s'ensevelir).</li> <li>✓ Transition : d'où l'éloge de l'inconstance présentée comme mode de vie</li> </ul> </li> <li>b. l'éloge de l'inconstance</li> <li>➤ L'amour se conçoit dans le changement et la multiplication des conquêtes. Indices littéraires : <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'abondance des pluriels relatifs à la gent féminine : « toutes les autres beautés » ; « toutes les belles » ; « aux autres » ; « qu'elles ont toutes » ; « le mérite de toutes » ; « rends à chacune » ; « tout ce que je vois d'aimable »,</li> <li>• la reprise anaphorique de tout (adjectifs et pronoms indéfinis) crée un effet de rythme qui permet à Don Juan de mieux marteler son propos, son credo intime : « Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve... »</li> </ul> </li> <li>➤ la transformation de la revendication en une profession de foi par : <ul style="list-style-type: none"> <li>• la formule emphatique « Pour moi » placée en position d'attaque, en début de période. Ce pronom personnel tonique est d'ailleurs repris dans le développement du programme de Don Juan au moyen de 9 pronoms personnels sujets, à la première personne (je) : « Pour moi, ... où je la trouve, ... et je cède facilement... J'ai beau être engagé, ... que j'ai pour une belle ; je conserve des yeux pour voir..., et rends. Je ne puis refuser..., tout ce que je vois d'aimable ; et si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. »</li> <li>• l'association subtile de la forme tonique (moi) et de l'anaphore de l'engagement (je + 10 propositions déclaratives) affiche ouvertement le programme d'un mégalomane : à lui seul (moi, je...).</li> </ul> </li> <li>➤ Conclusion partielle et transition : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Don Juan veut séduire la totalité des femmes (toutes, aux autres, chacune d'elles, toutes les autres beautés, ; toutes les belles, tout ce que je vois d'aimable...)</li> <li>• Transition : Ce faisant Molière expose le cynisme du personnage.</li> </ul> </li> </ul> <p>CI 2 : Dom Juan : jouisseur impénitent ou quand Molière dresse le portrait d'un libertin</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Dom Juan, un orgueilleux amoureux des femmes, un « coureur de jupons »</li> <li>➤ Le profond mépris du personnage pour les apôtres de la fidélité « Non, non : la constance n'est bonne que pour des ridicules. »</li> <li>➤ Selon lui, le saint sacrement qu'est le mariage se réduirait à une plaisanterie de mauvais goût, qu'il tourne d'ailleurs en dérision dès l'entame de son propos :</li> </ul>

« La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle ... ». **L'antiphrase** ici employée est une forme d'ironie qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense et qui révèle en même temps le sadisme du pervers lucide, maître dans l'art de séduire.

➤ Don Juan un « coureur de jupons doublé d'un séducteur impénitent. Caractères qui transparaissent à travers :

- ✓ La maîtrise rhétorique (argumentative) de l'art de la persuasion par :
  - un vocabulaire précis et galant,
  - un réseaux d'images concrètes, par-delà les champs lexicaux, pour mieux convaincre.

b. Dom Juan, un séducteur habile en boniments. Ce qui se voit dans :

- sa tentative d'inversion des rôles où l'image du séducteur sans scrupule se transforme en une image d'homme juste trop sensible, incapable de résister aux charmes de la beauté, naturellement,
- sa maîtrise des tonalités appropriées pour convaincre et persuader, notamment :
  - la tonalité lyrique à travers le discours direct, l'emploi multiple des pronoms de la première personne (je, moi, me) et des adjectifs possessifs y afférents (mon âme, mon cœur, etc.) ; l'interpellation directe, la question oratoire, l'interjection, l'affirmation péremptoire, la dénégation (« Quoi ? Tu veux qu'on... » ; « Non, non... »), sans compter la musicalité des reprises sonores, comme en écho, des allitérations liquides (l, r) et des assonances (7 sons 'ou') - une tonalité tragique : Don Juan se dit victime d'une fatalité, d'une force supérieure à laquelle il ne peut résister : « ravit, cède, entraîne, charmer... »
  - la tonalité épique : multiplication des nominations plurielles, hyperboles (toutes les belles, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous...),
  - la tonalité juridique : avec les formulations requises : « faire injustice, payer tribut, être obligé, l'amour n'engage point, etc. »).
- Le sophisme, la maîtrise l'art du raisonnement. Dans la séquence argumentative, qui occupe plus de la moitié de son intervention, on reconnaît la maîtrise aisée des éléments constitutifs de la démonstration logique :
  - la prise de position, dans une phrase déclarative sans équivoque : « Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. »
  - la revue des arguments, sur le mode de la concession, franche et complète, en une seule phrase remarquablement équilibrée par la ponctuation : « J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige. »
  - la résolution finale ferme et définitive : « Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable ». Le connecteur logique (la locution conjonctive concessive "quoi que") construit la transition, à la fois, mise au point synthétisante et position personnelle assumée. Et cette conclusion sans appel se renforce par l'emploi du variant « je ne puis » préféré ici à « je ne peux » et qui présente un caractère encore plus prescriptif de la réponse donnée
  - la perspective conditionnelle, revendiquée, et amplifiée par la pointe finale de l'hyperbole : « et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. »

CONCLUSION	Rappel des étapes	A travers cet éloge paradoxal de l'infidélité par la critique de la fidélité et l'éloge de l'inconstance, Molière construit un personnage sans limites morales, passé maître dans l'art de la parole séductrice.
	Synthèse des acquis	Ce faisant, il propose une pièce atypique qui remet en question les règles du théâtre classique et les valeurs sociales consacrées : Don Juan est un <b>noble</b> iconoclaste, dans une <b>comédie</b> qui ne respecte pas la règle sacro-sainte des unités.
	Perspectives éventuelles	Mais la magie du théâtre opère : le lecteur, et plus encore le spectateur, reste fasciné face à cet individu qui se sent « un cœur à aimer toute la terre » et dont la faim de femmes justifie tous les moyens. A l'instar de son valet Sganarelle, témoin obligé de ses turpitudes, on ne peut manquer de conclure : « Je ne sais que dire, car vous tournez les choses d'une manière qu'il semble que vous avez raison : et cependant, il est vrai que vous ne l'avez pas ».

### III. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET III : LA DISSERTATION

OBJECTS	CRITERES	PROPOSITIONS
	<b>Rappel du sujet</b>	<p>Exposant sa conception du roman, Louis Aragon soutient que « le roman est un mentir-vrai ».</p> <p>En vous appuyant sur des exemples précis, expliquez comment le roman peut être tout à la fois mensonge et vérité. Mais ne faut-il pas bien plus pour faire un roman ?</p>
INTRODUCTION	Sujet amené	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ De manière directe sous forme de situation entre guillemets</li> <li>➤ Sous forme de reformulation</li> </ul>
	Sujet posé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La poésie est impuissante à régler les difficultés de la vie</li> <li>➤ Pour autant, elle n'est pas inutile</li> </ul>
	Plan annoncé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Attendu : un plan en trois parties</li> <li>• Pourquoi le roman est-il considéré comme un mensonge ?</li> <li>• Dans quelle mesure peut-on dire du roman que c'est un mensonge qui dit la vérité ?</li> <li>• Ne faut-il pas bien plus pour faire un roman ?</li> <li>✓ Accepté : un plan en deux parties</li> <li>• Dans quelles mesure le roman peut-il être à la fois mensonge et vérité ?</li> <li>• Ne faut-il pas bien plus pour faire un roman ?</li> </ul>
DEVELOPPEMENT	<p>Compréhension</p> <p>Pertinence</p> <p>Cohérence</p>	<p>Pistes pour le développement du plan attendu (plan détaillé)</p> <p>I. Pourquoi le roman est-il considéré comme un mensonge ? Le roman est une œuvre d'imagination, une fiction</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les personnages créés avec des noms et des caractères : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans <i>Candide</i> de Voltaire, les noms étant créés à dessein, ont une valeur symbolique ou satirique. Candide qui vient du latin « candidus », veut dire « blanc ». Il symbolise l'innocence, la pureté, la naïveté. Pangloss, nom créé de mots grecs « pan » qui veut dire « tout » et « gloss » qui signifie « langues ». Il incarne dans le texte, le hâbleur champion de la ratiocination.</li> <li>• Dans <i>Une vie de boy</i> de Ferdinand Oyono, le personnage qui joue le rôle de commissaire de police est appelé « Gosier d'oiseau ». Le narrateur, Toundi précise « Les nègres ne l'aimaient pas c'est pour cela qu'ils l'ont surnommé Gosier d'oiseau à cause de cou interminable et souple comme un pique-bœuf »</li> <li>• Meursault dans <i>L'étranger</i> d'Albert Camus illustre le caractère insaisissable, étrange, incompréhensible au regard de la logique humaine. D'ailleurs, il meurt seul sous le soleil.</li> <li>• Dans <i>Nini</i> d'Abdoulaye Sadj, le personnage principal s'appelle Virginie. Le diminutif Nini construit par aphérèse (truncation du début du nom Virgi) et par dédoublement de la dernière syllabe retenue font qu'on peut lire ni,... ni... ces procédés permettent à l'auteur de suggérer le caractère ni noire, ni blanche de la mulâtresse.</li> </ul> </li> <li>➤ Les Evènements ou faits sont imaginés <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'histoire de la marche des femmes de Thiès à Dakar dans <i>Les Bouts de bois de Dieu</i> de Sembène Ousmane</li> <li>• L'épidémie de peste à Oran que raconte A. Camus dans le roman du même nom.</li> </ul> </li> <li>➤ Temps géré : Le temps de la narration dans le roman n'est pas le temps de la vie. Dans la vie, l'histoire est un continuum, alors que dans le roman le temps est soumis à des variations : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Anticipation ou retour en arrière,</li> <li>• accélération ou allongement, étirement</li> <li>• Pause ou ellipse</li> </ul> </li> <li>➤ Espaces construits à dessein <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les romans de science-fiction</li> <li>• Le roman sentimental et d'aventure</li> </ul> </li> <li>➤ Synthèse partielle et transition : Le roman repose sur l'imagination et l'invention, malgré tout, il donne une illusion du réel</li> </ul> <p>II. Le roman est la construction d'une certaine vérité.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Il s'inspire du réel <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il s'appuie sur des faits historiques à l'image du roman historique. Nous savons, par ailleurs, que Sembène Ousmane s'est inspiré de la grève des ouvriers du rail, c'est-à-dire les cheminots de la ligne Dakar-Bamako du 10 octobre 1947, pour écrire le roman <i>Les Bouts de Bois de Dieu</i>.</li> <li>• Le roman s'inspire de faits sociaux. La question des castes et de la condition féminine dans <i>Une si longue lettre</i> de Mariama Ba</li> </ul> </li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le roman s'inspire de l'histoire personnelle individuelle de son auteur. C'est le cas du roman autobiographique avec <i>L'enfant noir</i> de Camara Laye</li> <li>➤ C'est une reconstitution vraisemblable de l'histoire</li> <li>• Emile Zola raconte dans les <i>Rougon-Macquart</i>, une série de 20 romans, l'histoire d'une famille française sous le second empire.</li> <li>• Dans La Comédie Humaine, titre sous lequel honoré de Balzac regroupe la presque totalité de sa production romanesque, l'auteur présente son œuvre comme « une histoire naturelle de la société ».</li> </ul> <p>III. Le plus pour faire un roman</p> <p>1. La maîtrise des techniques du récit</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une bonne connaissance de la langue d'écriture (lexiques et codes syntaxiques) pour assurer l'efficacité du message et même pour « jouer avec les mots » dans le but de charmer par le langage.</li> <li>• Une connaissance de la logique du récit et des possibles narratifs qui permet de d'endormir le lecteur pour mieux le surprendre</li> <li>• La capacité de mise en scène des situations qui passe par une combinaison harmonieuse : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ des types de discours (le narratif, le descriptif, le dialogal, etc.) et des registres littéraires (le pathétique, le lyrique, le tragique, le comique, le dramatique, l'épique, l'épidictique ou le démonstratif, le didactique...)</li> <li>✓ des genres d'écriture (la poésie, le théâtre, le conte, le journal, la lettre...)</li> </ul> </li> </ul> <p>2. La capacité à faire œuvre d'art</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Savoir donner du plaisir à son lecteur, le divertir</li> <li>• Savoir peindre un monde vraisemblable pour rivaliser avec le monde réel</li> </ul> <p>3. L'aisance dans tous les arts</p> <p>4. La capacité à fondre le réel et l'imaginaire</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre au lecteur de s'évader de lui et de la société tout en lui donnant un reflet de l'homme et du monde.</li> <li>• Permettre au lecteur, non pas seulement de revivre la vie, mais aussi et surtout de s'interroger sur le sens de la vie</li> </ul>
Conclusion	Réponse au problème posé	Œuvre de fiction, il s'inspire de la réalité qu'il imite, reconstitue, s'il ne crée pas son propre univers pour séduire, divertir, informer, éduquer au moyen de techniques narratives pertinentes.
	Extension du problème	Dès lors, le roman est une œuvre littéraire qui participe de tous les arts.